

avec elle comme à l'école de toutes les vertus, de toutes les perfections. Devant la crèche, apprenons de Jésus, Marie et Joseph, à pratiquer la pauvreté et l'humilité; dans le voyage en Egypte, voyons en Jésus, Marie et Joseph, les parfaits modèles de l'obéissance aveugle aux volontés du Seigneur, et de la résignation dans les souffrances et les privations; à Nazareth, apprenons de Jésus, Marie et Joseph, à sanctifier les plus humbles travaux, à aimer l'obscurité et la retraite, à pratiquer la douceur, l'obéissance, l'union, la paix, la charité et tous les devoirs de famille ou de communauté.

PRIÈRE A LA SAINTE FAMILLE ¹

SEIGNEUR Jésus, faites-nous la grâce d'imiter constamment les exemples de votre sainte famille, afin qu'à l'heure de notre mort, assistés par la glorieuse Vierge Marie votre Mère et par le bienheureux Joseph, nous méritions d'être reçus par vous dans les tabernacles éternels.

ORAISONS JACULATOIRES

JÉSUS, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure paisiblement en votre sainte compagnie ².

Jésus, Marie, Joseph, éclairez-nous, secourez-nous, sauvez-nous. Ainsi soit-il ³.

¹ Indulgence de deux cents jours, une fois par jour. (Léon XIII, 25 mars 1897.)

² Indulgence de cent jours, chaque fois, pour chacune de ces trois oraisons jaculatoires. (Pie VII, 28 avril 1807.)

³ Indulgence de deux cents jours, une fois par jour, pour les membres de l'Association des familles chrétiennes. (Léon XIII, 20 novembre 1890.)

LA TRÈS SAINTE VIERGE

« Saint Jean-Baptiste de la Salle avait extrêmement à cœur la dévotion à la très sainte Vierge. Un de ses plaisirs était de la défendre et de l'étendre; et sa joie était de voir l'honneur de Marie croître dans l'empire de Jésus. Eloquent à persuader une dévotion si raisonnable, si juste, si aimable, il ne cessait de la recommander à ses disciples. » (Blain.)

Trois sentiments, le respect, la confiance, l'amour, constituent la dévotion envers Marie; ils conduisent à l'imitation de ses vertus. Notre respect se fonde sur la sublime dignité de la Vierge Mère de Dieu, sur ses mérites incomparables, et sur son élévation dans le ciel, où elle est couronnée Reine des Anges et des hommes. Notre confiance en Marie repose sur le pouvoir immense qu'elle a auprès de Dieu et la bonté comme infinie qu'elle a pour nous: elle est la Mère de miséricorde, la puissante Avocate des pécheurs, la Trésorière des richesses du ciel, par les mains de qui Dieu veut nous dispenser toutes ses grâces. Nous devons l'aimer, parce qu'elle est pour nous la plus tendre des mères et qu'elle ne cesse de nous combler de ses bienfaits, nous et notre famille religieuse.

A l'exemple du saint Fondateur, ayons donc une filiale dévotion à Marie. « Aimons cette douce Mère de toute la capacité de notre cœur, de toute l'affection de notre âme, puisque c'est le bon plaisir de celui qui nous a tout donné par elle. » (S. Bernard.)

Soyons pleins de zèle pour la faire aimer et glorifier par chacun de nos élèves.

Si nous sommes de vrais serviteurs de Marie, nous ne périrons point. Marie nous gardera fidèles à tous les devoirs de notre vocation; elle nous obtiendra lumière, force et consolation; elle bénira nos travaux, fécondera notre apostolat, et enfin nous préparera dans le ciel une magnifique récompense.

HOMMAGES A LA T. S. VIERGE MARIE ¹

I. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints du paradis, en qualité de Fille du Père éternel, et je vous consacre mon âme avec toutes ses puissances. *Ave, Maria.*

II. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints du paradis, en qualité de Mère du Fils unique de Dieu, et je vous consacre mon corps avec tous ses sens. *Ave, Maria.*

III. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints du paradis, en qualité d'Épouse chérie du divin Esprit, et je vous consacre mon cœur avec toutes ses affections, vous priant de m'obtenir de la très sainte Trinité toutes les grâces nécessaires à mon salut. *Ave, Maria.*

PRIÈRE POUR OBTENIR LA PROTECTION DE MARIE

(Saint Liguori.)

O MA très sainte Mère, prenez-moi sous votre protection, et cela me suffit ; car, si vous me protégez, je ne crains rien : ni de mes péchés, parce que vous, je l'espère, m'en obtiendrez de Dieu le pardon ; ni des démons, parce que vous êtes plus puissante que tout l'enfer ; ni même de Jésus, mon Juge, parce qu'à votre seule prière il s'apaisera. Protégez-moi

¹ Indulgence de *trois cents jours*, chaque fois. — Indulgence *plénière* mensuelle pour la récitation quotidienne, moyennant la confession, la communion et les prières pour le Souverain Pontife. (Léon XII, 21 octobre 1823. *Pie IX*, 18 juin 1876.)

donc, ô ma Mère, et obtenez-moi le pardon de mes péchés, l'amour de Jésus, la sainte persévérance, une bonne mort, et enfin le paradis. Il est vrai que je ne mérite pas ces grâces, mais si vous les demandez pour moi au Seigneur, je les obtiendrai. Priez donc Jésus pour moi. O Marie, ma Reine, je me confie en vous. Je me repose et vis dans cette espérance, et c'est avec elle que je veux mourir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA PAIX ¹

JE vous salue, auguste Reine de la paix, très sainte Mère de Dieu. Par le Cœur sacré de Jésus, votre Fils, Prince de la paix, faites que sa colère s'apaise et qu'il règne en paix sur nous. Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont réclamé vos suffrages ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, je viens à vous. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer, ô clémente, ô douce Vierge Marie!

PRIÈRE POUR OBTENIR LA CHASTÉTÉ ²

O MA Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous, et, pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux,

¹ Indulgence de *trois cents jours*, chaque fois. — Indulgence *plénière* mensuelle, pour la récitation quotidienne, aux conditions ordinaires. (*Pie IX*, 23 septembre 1846.)

² Indulgence de *cent jours*, une fois par jour, à ceux qui récitent matin et soir un *Ave Maria*, avec la prière ci-dessus, pour demander à la très sainte Vierge la victoire sur les tentations, et particulièrement sur les tentations contre la chasteté. — Indulgence *plénière* mensuelle, aux conditions ordinaires, pour la récitation quotidienne de ces prières matin et soir. (*Pie IX*, 5 août 1851.)

mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi, comme votre bien et votre propriété.

ASPIRATION DANS LES TENTATIONS¹

O MA Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens : gardez-moi, défendez-moi, comme votre bien et votre propriété.

ORAISONS JACULATOIRES

VIERGE Marie, Mère de Dieu, priez Jésus pour moi².

Marie, Mère de Dieu et Mère de miséricorde, priez pour nous et pour les fidèles trépassés³.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, priez pour nous⁴.

AUTRES PRIÈRES

Invocation du saint nom de Marie⁵.

Prière : *Vierge très sainte*, p. 389.

Hymne : *Ave, maris Stella*⁶, p. 580.

Cantique : *Magnificat*⁷, p. 581.

Prose : *Inviolata*, p. 61.

¹ Indulgence de quarante jours, chaque fois, à ceux qui par cette pieuse aspiration ont recours à Marie dans les tentations. (*Pie IX*, 5 août 1851.)

² Indulgence de cinquante jours, une fois par jour. (*Léon XIII*, 29 mars 1894.)

³ Indulgence de cent jours, une fois par jour. (*Léon XIII*, 15 décembre 1883.)

⁴ Indulgence de cent jours, chaque fois. (*Pie X*, 28 juin 1904.)

⁵ Indulgence de vingt-cinq jours, chaque fois que l'on invoque pieusement le saint Nom de Marie. (*Clément XIII*, 5 septembre 1759.) — Indulgence de trois cents jours, chaque fois qu'on invoque pieusement des lèvres, ou au moins de cœur, les très saints Noms de Jésus et de Marie. (*Pie X*, 10 octobre 1904.)

⁶ Indulgence de trois cents jours, une fois par jour. (*Léon XIII*, 27 janvier 1888.)

⁷ Indulgence de cent jours, une fois par jour. — Indulgence de sept ans et sept quarantaines, une fois tous les samedis. (*Léon XIII*, 20 septembre 1879 et 22 février 1888.)

PIEUX EXERCICES

Mois de mai, consacré à Marie¹.

Mois d'octobre, consacré à Marie, Reine du saint Rosaire².

SCAPULAIRE DU CARMEL

Le scapulaire du Carmel doit son origine à une célèbre apparition de la très sainte Vierge à saint Simon Stock, général de l'ordre des Carmes. La Mère de Dieu se manifesta à ce grand saint le 16 juillet 1251, et lui dit : *Reçois, mon cher fils, le scapulaire de ton ordre; c'est la marque du privilège que j'ai obtenu pour toi et pour les enfants du Carmel : celui qui mourra revêtu de cet habit sera préservé des feux éternels*. Suivant cette révélation très digne de foi, on doit croire pieusement que tous ceux qui ont le bonheur de mourir portant le scapulaire sont préservés du feu de l'enfer. Marie, fidèle à sa promesse, leur obtiendra les grâces nécessaires à leur persévérance ou à leur sincère conversion. Tel est le premier privilège promis par la Mère de Dieu aux associés du Carmel.

Cependant cette promesse n'était encore qu'une partie des bienfaits que la très sainte Vierge avait l'intention d'accorder. Apparaissant au pape Jean XXII,

¹ Indulgence de trois cents jours, chaque jour, à ceux qui, en public ou en particulier, honorent pendant le mois de mai la T. S. Vierge, par des prières ou des actes de vertu. — Indulgence plénière, une fois dans ce mois, ou dans les huit premiers jours de juin, moyennant la confession, la communion et la prière à l'intention du souverain Pontife. (*Pie VII*, 21 mars 1875 et 18 juin 1822.)

² Indulgence de sept ans et sept quarantaines, chaque jour du mois d'octobre, à ceux qui, pendant ce mois, récitent, en public ou en particulier, au moins la troisième partie du Rosaire. — Indulgence plénière, à la fête de N.-D. du Rosaire, ou un jour de l'Octave, à ceux qui, le jour de la fête et tous les jours de l'Octave, ont rempli ladite condition, pourvu qu'ils se confessent, communient, visitent une église, et y prient à l'intention du souverain Pontife. — Indulgence plénière aussi, au jour de leur choix et aux conditions ci-dessus, à ceux qui, après cette Octave, auront, pendant ce même mois, récité au moins pendant dix jours la troisième partie du Rosaire. (*Léon XIII*, 23 juillet 1898.)

elle lui promet formellement de retirer des flammes du purgatoire, le premier samedi après leur mort, ceux qui auraient porté sa sainte livrée. Le pape Jean XXII publia cette faveur dans la bulle *Sacratissimo uti culmine*, du 3 mars 1322, qu'on appelle bulle *Sabbatine*, à cause du privilège de la délivrance du purgatoire le samedi, et qui est le second privilège accordé par Marie au scapulaire.

La dévotion du scapulaire, consacrée par l'autorité des souverains Pontifes, confirmée par des miracles nombreux, justifiée par la tradition et par le concours unanime des fidèles, est donc très utile à tous les chrétiens, qui acquièrent par elle un titre spécial à la protection toute puissante de Marie.

CONDITIONS

Le scapulaire doit être fait de deux morceaux d'étoffe de laine tissée de couleur noire ou brune, reliés par deux cordons quelconques; il faut le porter de manière que l'un des morceaux d'étoffe tombe sur la poitrine, et l'autre entre les épaules.

Pour jouir des avantages spirituels de la Confrérie du Carmel, il faut : 1° recevoir un scapulaire des mains d'un religieux carme ou d'un prêtre qui en ait le pouvoir; 2° être inscrit sur le registre de la Confrérie; 3° porter *continuellement*, jour et nuit, ce scapulaire; on peut, à son gré, le porter en dessus ou en dessous des habits. Si on le quitte un certain temps, on cesse durant ce temps d'avoir part aux indulgences, à moins que ce ne soit seulement quelques instants, par nécessité ou par oubli, ou même par négligence. Lorsqu'il est hors d'usage, on peut le brûler et le remplacer soi-même par un autre, même non béni. De même on le remplace soi-même, eût-on cessé de le porter pendant un long espace de temps.

Pour avoir part au premier privilège de la préservation de l'enfer, il faut être membre de la Confrérie, porter le scapulaire avec piété et l'avoir au moment de la mort. Pour avoir part au second privilège de la bulle Sabbatine, il faut, outre les conditions précédentes : 1° garder la chasteté propre de son état; 2° réciter tous les jours l'Office divin

par devoir ou par dévotion, ou bien le petit Office de la très sainte Vierge. L'obligation du petit Office peut être commuée par celui qui en a reçu le pouvoir spécial. (*Voir Concession faite à l'Institut, note, p. 48.*)

INDULGENCES

Les fidèles portant le scapulaire du Carmel peuvent gagner un grand nombre d'indulgences, entre autres les suivantes :

Indulgence de *cent jours* à ceux qui font quelque œuvre de piété ou de charité.

Indulgence *plénière*, moyennant la confession, la communion et les prières aux intentions du Souverain Pontife : — 1° le jour de la réception du scapulaire; — 2° le jour de la fête de Notre-Dame du Carmel, qui se célèbre le 16 juillet, ou le dimanche qui suit, ou même, s'il est nécessaire, un autre dimanche du même mois; — 3° à l'article de la mort.

Les membres de la Confrérie participent en outre à toutes les prières, messes et bonnes œuvres des religieux et religieuses de l'Ordre du Carmel.

L'IMMACULÉE CONCEPTION

La dévotion à l'immaculée Conception de Marie a toujours été, comme elle sera toujours, nous l'espérons, éminemment chère à notre Institut. Dès l'origine, il a voulu rendre un culte exceptionnel à cet auguste privilège de Marie. C'est à cette Mère immaculée que notre saint Fondateur a tout particulièrement consacré nos communautés, nos noviciats, tous les membres de notre congrégation et tous nos intérêts.

Animés du même esprit, faisons-nous un bonheur et une gloire d'honorer dignement la Vierge conçue sans péché, l'invoquant sous ce titre, célébrant avec ferveur ses fêtes, nous efforçant surtout de reproduire en notre conduite sa pureté sans tache.

PRIÈRE POUR IMPLORER LE SECOURS DE MARIE

(S. Jean-Baptiste de la Salle.)

SAINTÉ Marie, Mère de Dieu, Vierge pure et immaculée, qui avez reçu de Dieu toute puissance au ciel et sur la terre, trésorière des grâces, Reine des Anges et des hommes, refuge des pécheurs, protectrice de la France, renouvelez dans toute l'étendue de la terre, surtout dans notre patrie, l'esprit de religion et la pureté de la foi. Obtenez-nous, Vierge sainte, la grâce de vivre et de mourir dans la pratique des maximes évangéliques, pour arriver un jour au bonheur éternel. Ainsi soit-il.

INVOCATION DANS LES TENTATIONS

PAR votre virginité très sainte, et par votre immaculée Conception, ô la plus pure des Vierges, purifiez mon cœur et mes sens. Au nom du Père, etc.

ORAISONS JACULATOIRES

BÉNIE soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu¹.

Dans votre Conception, Vierge Marie, vous avez été immaculée; priez pour nous le Père, dont vous avez enfanté le Fils Jésus, conçu par l'opération du Saint-Esprit².

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous³.

¹ Indulgence de trois cents jours, chaque fois. (Léon XIII, 10 septembre 1878.)

² Indulgence de cent jours, chaque fois. (Pie VI, 21 novembre 1793.)

³ Indulgence de cent jours, une fois par jour. (Léon XIII, 15 mars 1884.)

O Vierge Mère, qui n'avez jamais été souillée de la tache du péché originel ni d'aucun péché actuel, je vous recommande et vous confie la pureté de mon cœur¹.

O Marie, qui êtes entrée sans tache dans le monde, obtenez-moi de Dieu que je puisse en sortir sans péché².

O Marie, Vierge très sainte et immaculée, Mère de Dieu et notre Mère, parlez pour nous au Cœur de Jésus qui est votre fils et notre frère³.

O Marie, par les glorieux triomphes de votre immaculée Conception, aidez, exaucez et consolez cette pieuse communauté et toutes nos familles⁴.

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous⁵.

CONSÉCRATION : *O très sainte Vierge*, p. 60.

SCAPULAIRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Ce fut la vénérable Ursule Benincasa, fondatrice des religieuses Théatines à Naples, qui, à la suite d'une apparition de la très sainte Vierge et de son divin Enfant, institua, au commencement du XVII^e siècle, le scapulaire de l'Immaculée Conception ou scapulaire bleu. Clément X, par un bref du 30 janvier 1671,

¹ Indulgence de cent jours, une fois par jour. (Pie IX, 26 novembre 1854.)

² Indulgence de cent jours, une fois par jour. (Pie IX, 27 mars 1863.)

³ Indulgence de cent jours, une fois par jour. (Léon XIII, 20 décembre 1890.)

⁴ Indulgence de trois cents jours, une fois le jour, à toutes les communautés religieuses qui récitent cette courte prière. (Pie X, 27 janvier 1904.)

⁵ Indulgence de cent jours, une fois par jour. (Léon XIII, 25 juin 1902.)

et Clément XI, par un bref du 12 mai 1710, approuvèrent ce scapulaire, et l'enrichirent d'indulgences.

Ce scapulaire est fait de deux morceaux d'étoffe de laine *bleu de ciel*, auxquels on peut, par dévotion, joindre une image de Marie Immaculée. Les cordons peuvent être de la *qualité* et de la *couleur* que l'on veut. Il doit être imposé par un père Théatin ou par un autre prêtre qui en a reçu le pouvoir.

Ceux qui se revêtent de ce scapulaire doivent se proposer pour fin d'honorer le glorieux privilège de l'Immaculée Conception, et de prier pour la réforme des mauvaises mœurs et pour la conversion des pécheurs. Il est laissé au choix de chacun de faire pour cela telle prière que lui suggérera sa piété.

INDULGENCES

Les fidèles qui portent ce scapulaire peuvent gagner beaucoup d'indulgences, entre autres les suivantes :

Indulgence : 1^o de *soixante ans* à ceux qui font une demi-heure d'oraison mentale; — 2^o de *sept ans et sept quarantaines*, chaque fois qu'on se confesse et qu'on communie; — 3^o de *deux cents jours*, chaque fois qu'on écoute une prédication; — 4^o de *soixante jours*, pour chaque œuvre pie; — 5^o de *cinquante jours*, en récitant un *Pater*, un *Ave* et un *Gloria* pour les vivants et pour les défunts dans une église quelconque.

Indulgence *plénière* ¹ : 1^o Le jour de la réception; — 2^o le 1^{er} dimanche de chaque mois; — 3^o chaque samedi de Carême; — 4^o le dimanche et le vendredi de la Passion; — 5^o les mercredi, jeudi et vendredi de la semaine sainte; — 6^o aux fêtes de Noël, de l'Épiphanie, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la Trinité, l'Invention et l'Exaltation de la sainte Croix; — 7^o aux fêtes de l'Immaculée Conception, de la Nativité, de la Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption, de Notre-Dame des Anges; — 8^o aux fêtes de la Toussaint, de saint Joseph, de saint Michel,

¹ Les conditions à remplir pour gagner ces Indulgences ne sont pas spécifiées dans le sommaire authentique. En général, pour gagner les Indulgences plénières il faut se confesser, communier, visiter une église et prier aux intentions du souverain Pontife.

des saints Anges Gardiens, de la Nativité de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de saint Augustin, de sainte Thérèse, de saint Gaétan (7 août), de saint André Avellin (10 novembre); — 9^o le dernier dimanche de juillet; — 10^o le premier et le dernier jour de la neuvaine de Noël; — 11^o pendant l'exposition du saint Sacrement pour les Quarante Heures, une fois l'année; — 12^o en faisant les exercices d'une retraite, une fois l'année; — 13^o un jour à son choix dans l'année; — 14^o un jour dans l'année au choix du général des Théatins (il a été fixé au 12 avril); — 15^o à l'article de la mort; — 16^o Indulgences des sept basiliques de Rome, de la basilique de la Portioncule, de l'église de Saint-Jacques de Compostelle et de la Terre-Sainte, *chaque fois* qu'on récitera, en un lieu quelconque, sans qu'il soit nécessaire de se confesser, de communier et d'ajouter d'autres prières, six *Pater*, *Ave* et *Gloria*, en l'honneur de la très sainte Trinité et de la bienheureuse Vierge conçue sans péché, et pour l'exaltation de la sainte Eglise, l'extirpation des hérésies, (S. C. des Indulgences, 14 avril 1856; 26 août 1882).

Tout autel sur lequel est offert le saint sacrifice pour quelque défunt qui, pendant sa vie, a porté le scapulaire bleu, est privilégié dans cette circonstance.

LE CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

La dévotion au Cœur immaculé de Marie semble liée à celle du sacré Cœur de Jésus. Aimons et honorons ces deux Cœurs si intimement unis; allons à Dieu le Père par le Cœur de Jésus; allons au Sauveur par celui de Marie. Rendons à Dieu le Père, par le Cœur de Jésus, ce que nous devons à sa justice, à sa bonté infinie; et par le Cœur de Marie acquittons-nous envers le Fils de ce que nous devons à sa clémence, à ses bienfaits. Nous obtiendrons tout du Père et du Saint-Esprit par le Cœur de Jésus, et nous obtiendrons tout du Fils par le Cœur de Marie.

PRIÈRE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE¹

O CŒUR de Marie, Mère de Dieu et notre Mère, Cœur très aimable, objet des complaisances de l'adorable Trinité, digne de toute la vénération et de l'amour des Anges et des hommes ; Cœur le plus ressemblant à celui de Jésus, dont vous êtes l'image la plus parfaite ; Cœur plein de bonté et de compassion pour nos misères : daignez fondre la glace de nos cœurs, et faites qu'ils se tournent entièrement vers celui du divin Sauveur. Répandez en eux l'amour de vos vertus, et enflammez-les de ce feu, source de bonheur, dont vous brûlez constamment vous-même. Renfermez en vous la sainte Eglise, gardez-la, et soyez toujours son doux refuge et son invincible défense contre toutes les attaques de ses ennemis. Soyez notre voie pour aller à Jésus, et le canal par lequel nous recevions toutes les grâces nécessaires pour nous sauver. Soyez notre secours dans nos besoins, notre soulagement dans les afflictions, notre force dans les tentations, notre refuge dans les persécutions, notre aide dans tous les dangers, mais surtout dans les derniers combats de notre vie, au moment de la mort, lorsque tout l'enfer se déchainera contre nous pour ravir nos âmes, en ce moment redoutable et terrible d'où

¹ Indulgence de *soixante jours*, une fois par jour, pour cette prière et la louange qui suit. — Indulgence *plénière* aux fêtes de la Nativité, de l'Assomption et du saint Cœur de Marie, à ceux qui les auront récitées tous les jours de l'année, pourvu qu'en ces fêtes ils se confessent, communient et visitent une église ou un autel dédiés à la très sainte Vierge et prient à l'intention du souverain Pontife. (*Pie VII*, 18 août 1807 et 1^{er} février 1816.)

dépend notre éternité. Ah ! oui, Vierge compatissante, faites-nous alors sentir la douceur de votre Cœur maternel, et la force de votre pouvoir auprès du Cœur de Jésus, en nous ouvrant, dans la source même de la miséricorde, un refuge assuré, d'où nous puissions aller le bénir avec vous dans le paradis, pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que le très divin Cœur de Jésus et le Cœur très pur de Marie soient connus, loués, bénis, aimés, servis et glorifiés partout et à jamais. Ainsi soit-il.

ORAISON JACULATOIRE

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut¹.

ARCHICONFRÉRIE

DU SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE

POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS

Cette association a pour objet d'honorer d'une manière spéciale le très saint et immaculé Cœur de Marie, et d'obtenir, par sa médiation, la conversion des pauvres pécheurs. Elle a été fondée à Paris, en 1836, par l'abbé Desgenettes, dans la paroisse de Notre-Dame-des-Victoires, dont il était le curé. Approuvée en 1836, par M^{sr} de Quélen, elle fut érigée en Archiconfrérie par Grégoire XVI (bref du 24 avril 1838) avec la faculté de s'agréger en tous lieux des confréries de même titre et de même nature, et de leur communiquer ses faveurs spirituelles. Depuis lors, elle s'est répandue dans tout l'univers, avec les bénédictions qu'elle apporte partout avec elle.

¹ Indulgence de *trois cents jours*, chaque fois. — Indulgence *plénière*, une fois le mois, pour la récitation quotidienne, et aux conditions ordinaires. (*Pie IX*, 30 septembre 1852.)

Les membres de cette Archiconfrérie n'ont rigoureusement d'autre obligation que celle de l'inscription. Ils sont pourtant invités : 1^o à réciter chaque jour un *Ave* aux fins de l'Archiconfrérie; 2^o à porter avec piété la *médaille miraculeuse* , et à dire de temps en temps la jaculatoire qui y est gravée : *O Marie, conçue, etc.*; 3^o à assister aux exercices et à faire la communion aux fêtes de l'Archiconfrérie.

Notre Institut a été affilié à l'Archiconfrérie de Notre-Dame-des-Victoires, par rescrit de S. S. Pie IX, du 16 juillet 1864. Pour remplacer les pratiques ci-dessus recommandées aux associés, les Frères appliquent aux intentions de l'Archiconfrérie, l'oraison jaculatoire de la prière du soir : *Très sainte Vierge Marie, etc.*

INDULGENCES

Les membres de l'Archiconfrérie peuvent gagner beaucoup d'indulgences; entre autres les suivantes :

Indulgence de *cent jours*, chaque fois qu'ils font, d'un cœur au moins contrit, une bonne œuvre, quelle qu'elle soit, pour la conversion des pécheurs.

Indulgence *plénière* : 1^o le dimanche avant la Septuagésime (fête principale de l'Archiconfrérie) moyennant la confession, la communion et la prière aux fins ordinaires. Lorsqu'il n'y a qu'un dimanche entre l'Épiphanie et la Septuagésime, la fête avec l'indulgence est remise au dimanche de la Sexagésime; — 2^o aux fêtes de la Circoncision de Notre-Seigneur, de la Purification, de l'Annonciation, de la Nativité, de l'Assomption, de l'Immaculée Conception, de la Compassion de la sainte Vierge (vendredi après le dimanche de la Passion), de la Conversion de saint Paul, de sainte Madeleine (mêmes conditions); — 3^o deux fois chaque mois, aux jours choisis, pourvu qu'on se confesse, qu'on communie et qu'on visite une église, où l'on prie aux intentions du Souverain Pontife; — 4^o aux fêtes de saint Joseph, de saint Jean-Baptiste, de saint Jean l'Évangéliste: confession, communion et prière aux intentions ordinaires. (*Grégoire XVI, 24 avril 1838; 4 février 1841. Pie IX, 19 décembre 1847; 26 novembre 1861.*)

NOTRE-DAME DES DOULEURS

Jésus-Christ a plus souffert que tous les martyrs ensemble : il en est ainsi de Marie, compatissant à toutes les douleurs de son divin Fils; ses souffrances étaient égales à son amour pour lui, et cet amour était sans limites. « La douleur de la Vierge, dit saint Bernardin de Sienne, fut si grande, que, si elle était divisée entre tous les hommes, ils en mourraient tous aussitôt. »

Bien que toute la vie de Marie n'ait été qu'un continuel martyre, l'Église signale particulièrement sept de ses douleurs à la compassion des fidèles; ce sont : 1^o la prédiction du glaive par le saint vieillard Siméon; 2^o la fuite en Égypte; 3^o les trois jours d'absence de Jésus; 4^o la rencontre de Jésus portant sa croix; 5^o le crucifiement; 6^o le coup de lance et la descente de la croix; 7^o la sépulture de Jésus.

Promesses de Notre-Seigneur à ceux qui honorent les douleurs de la très sainte Vierge.

(Saint Liguori.)

Saint Jean l'évangéliste désirant revoir la très sainte Vierge après sa glorieuse assumption, cette grâce lui fut accordée. Marie lui apparut, et il l'entendit demander à Jésus, son divin Fils, quelles grâces particulières il accorderait à celui qui honorerait les douleurs de sa Mère. Jésus répondit : « Je lui donnerai de faire, avant sa mort, une sincère pénitence de ses péchés; je l'assisterai dans ses tribulations, et surtout à l'heure de sa mort; je graverai dans son cœur le souvenir de ma Passion, et le récompenserai dans le ciel de n'avoir pas oublié ce que j'ai souffert pour lui; je remettrai spécialement aux mains de ma Mère le soin de son âme, afin qu'elle en dispose au gré de son affection maternelle. »

PROSE : *Stabat Mater*¹, p. 750.

¹ Indulgence de *cent jours*, chaque fois. (*Pie IX, 18 juin 1876.*)

PRIÈRE¹

O VIERGE très sainte et Reine des Martyrs, Marie, oh ! que ne puis-je me trouver dans le ciel pour contempler les honneurs qui vous sont rendus par la très sainte Trinité et par toute la cour céleste ! Mais puisque je suis encore pèlerin dans cette vallée de larmes, recevez aussi de moi, tout pécheur que je suis et indigne d'être votre serviteur, l'hommage le plus sincère et l'acte le plus parfait d'entier dévouement que puisse vous rendre une créature humaine. Je confie ma pauvre âme aujourd'hui et pour toujours à votre Cœur très saint, transpercé de tant de glaives de douleur. Admettez-moi au partage de vos souffrances et ne permettez pas que jamais je m'éloigne de cette croix sur laquelle votre Fils unique a exhalé pour moi son âme bénie. Avec vous, ô Marie, je souffrirai toutes les angoisses, toutes les contradictions, toutes les maladies, par lesquelles il plaira à votre divin Fils de me visiter en cette vie. Je vous offre tout, en mémoire des douleurs que vous avez souffertes durant votre vie mortelle, et je désire que dorénavant toute pensée de mon esprit, tout battement de mon cœur, soient autant d'actes de compassion pour vos douleurs, et de complaisance pour les gloires dont vous jouissez maintenant dans le ciel. Et vous, Mère bien-aimée, puisque je compatis maintenant à votre douleur et que je me complais à vous

¹ Indulgence de deux cents jours, une fois le jour. (Léon XIII, 26 mars 1857.)

voir à ce point glorifiée, ayez, vous aussi, compassion de moi, et réconciliez-moi avec votre Fils Jésus, afin que je puisse redevenir votre véritable et fidèle enfant. Venez à mon dernier jour m'assister dans mon agonie, comme vous avez assisté à celle de votre divin Fils, afin que je puisse, au sortir de ce dur exil, aller partager votre gloire dans le paradis. Ainsi soit-il.

NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS

L'image de Notre-Dame du perpétuel Secours¹, après avoir été vénérée pendant longtemps en Crète, où elle opérait de fréquents prodiges, fut apportée à Rome par des Crétois qui avaient quitté leur île, menacée d'une irruption des Turcs. Le 27 mars 1499, après avoir parcouru triomphalement les rues de la ville éternelle, précédée par le clergé de Rome et suivie par le peuple, Notre-Dame du perpétuel Secours fut placée au-dessus du maître-autel, dans l'église de Saint-Matthieu, et y devint l'objet d'un culte très solennel, et d'un pèlerinage que de nombreuses faveurs obtenues rendaient tous les jours plus fréquenté.

Pendant l'occupation de Rome par les troupes françaises, et après la mort de Pie VI, l'église de Saint-Matthieu fut détruite, mais l'un des religieux qui la desservait fut assez heureux pour soustraire secrètement la *Madonna* miraculeuse; il la cacha avec tant de soin, qu'on a été pendant soixante ans sans savoir ce qu'elle était devenue.

Elle fut découverte par un concours de circonstances providentielles; Pie IX ordonna, en 1865, que la sainte image serait reportée sur l'*Esquilin*, dans

¹ C'est un tableau ou peinture sur bois, de style byzantin, qui paraît remonter au XIII^e ou au XIV^e siècle.

l'église de Saint-Alphonse-de-Liguori, bâtie récemment dans l'enceinte où se trouvait autrefois l'antique église de Saint-Matthieu. C'est là que Notre-Dame du perpétuel Secours continue à donner fréquemment des témoignages de sa bonté et de sa puissance, prouvant ainsi qu'elle reste toujours le *secours perpétuel* des chrétiens.

Ayons une entière confiance, le plus filial amour et la plus tendre dévotion envers celle qui a si constamment et si efficacement protégé notre saint Fondateur et sa famille religieuse qu'il lui avait consacrée. C'est ainsi que nous témoignerons de notre gratitude, et que nous nous assurerons la continuation des faveurs et du secours efficace de la puissante protectrice de notre congrégation.

En vertu d'un rescrit du 23 février 1894, la fête de N.-D. du Perpétuel Secours peut se célébrer dans toutes nos chapelles avec Messe propre, le dimanche qui suit immédiatement le 16 juin.

PRIÈRE A N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS¹

O MÈRE du perpétuel Secours, vous êtes la dispensatrice de toutes les grâces que Dieu nous accorde, à nous misérables pécheurs; et, s'il vous a faite si puissante, si riche et si bonne, c'est afin que vous nous secouriez dans toutes nos misères. Vous êtes l'avocate des pécheurs les plus misérables et les plus abandonnés qui recourent à vous; secourez-moi donc aussi, puisque je me recommande à votre miséricordieuse bonté. Je remets en vos mains mon salut éternel; je vous confie mon âme. Admettez-moi au nombre de vos serviteurs les plus dévoués; prenez-moi sous votre protection, et cela me suffit. Car si vous me secourez, je ne crains rien: ni de mes péchés, parce que vous m'en obtiendrez le pardon; ni

¹ Indulgence de cent jours, une fois par jour. (Pie IX, 17 mai 1866.)

des démons, parce que vous êtes plus puissante que tout l'enfer; ni même de Jésus, mon Juge, parce qu'à votre seule prière il s'apaisera. Je crains seulement de cesser, par négligence, de me recommander à vous, et de courir ainsi à ma perte. O ma Souveraine, obtenez-moi le pardon de mes péchés, l'amour de Jésus, la persévérance finale, et la grâce de recourir toujours à vous, ô Mère du perpétuel Secours!

Oraison JACULATOIRE

NOTRE-DAME du perpétuel Secours, voyez nos pressants besoins, et conjurez tous les périls qui nous menacent.

Ŕ. Venez à notre secours, ô charitable Mère!

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

La douce Madone que l'on vénère sous le titre de Notre-Dame du Bon Conseil, se trouvait autrefois près de Scutari, en Albanie, dans une chapelle où les Anges, dit-on, l'avaient apportée au XIII^e siècle. Deux cents ans plus tard, au moment de l'invasion des musulmans, cette image fut transportée miraculeusement en Italie; elle apparut, le 25 avril 1467, à Genazzano, diocèse de Palestrina, et se plaça contre le mur d'une chapelle de l'ancienne église de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, qui appartient aux Pères Augustins. C'est là qu'elle demeure depuis plus de quatre cents ans, par une sorte de miracle perpétuel. Le seul support de la fresque est une mince croûte de plâtre ordinaire, pas beaucoup plus épais qu'un fort papier. Elle reste ainsi, comme elle était lorsqu'elle arriva, non appliquée contre le mur, mais à une cer-

taine distance, sans avoir par derrière aucun support matériel, quel qu'il soit. Enfin elle a gardé toujours sa beauté première et sa merveilleuse fraîcheur.

La vue de la sainte image, la douceur inexplicable peinte sur les traits de Marie, les grâces plus ravissantes encore du divin Enfant, ont ravivé la foi dans les âmes, et des prodiges sans nombre n'ont cessé de s'accumuler et se produisent encore par l'invocation de Notre-Dame du Bon Conseil.

Cette dévotion s'est répandue partout. Plusieurs Papes, et entre autres Pie IX et Léon XIII, l'ont enrichie des plus précieuses faveurs.

Aimons, nous aussi, à invoquer Marie sous le doux vocable de Notre-Dame du Bon Conseil. Recourons à elle dans nos épreuves, dans nos difficultés; nous serons assurés d'en recevoir lumière, paix, force et consolation.

En vertu d'un rescrit en date du 8 juillet 1898, la fête de N.-D. du Bon Conseil, le 26 avril, peut se célébrer dans toutes nos chapelles avec Messe propre.

PRIÈRE A NOTRE-DAME DU BON CONSEIL¹

O TRÈS glorieuse Vierge Marie, choisie par le Conseil éternel pour être la Mère du Verbe éternel fait chair, la trésorière des grâces divines et l'avocate des pécheurs, moi, le plus indigne de vos serviteurs, je recours à vous, afin que vous daigniez être mon guide et mon conseil dans cette vallée de larmes. Obtenez-moi, par le très précieux sang de votre divin Fils, le pardon de mes péchés, le salut de mon âme, et les moyens nécessaires pour l'opérer. Obtenez à la sainte Eglise le triomphe sur ses ennemis et la propagation du règne de Jésus-Christ sur la terre. Ainsi soit-il.

¹ Indulgence de cent jours, une fois par jour. (Léon XIII, 23 novembre 1890.)

SAINT JOSEPH

« Prenons saint Joseph, nous dit Gerson, pour le premier de nos patrons, pour le plus intime de nos amis, le plus puissant de nos protecteurs. » Ses sublimes prérogatives, la gloire d'avoir été choisi par l'adorable Trinité pour être l'époux de Marie et le gardien de Jésus; les honneurs que lui ont rendus et que lui rendent l'Eglise, les Anges et les Saints; les exemples de notre saint Fondateur; les bienfaits que cet illustre patriarche a prodigués à notre Institut; les faveurs personnelles que nous en avons reçues: tout nous fait une obligation d'avoir pour lui une dévotion toute particulière.

Il est notre protecteur spécial, car l'Eglise elle-même a placé notre Institut sous son patronage, comme nous le lisons dans le premier paragraphe de la Bulle d'approbation: exposons-lui donc en toute confiance nos besoins spirituels et temporels; appelons sa protection sur nos Supérieurs, sur tous nos Frères, sur nos noviciats et sur la nombreuse jeunesse élevée dans nos écoles.

Il est notre intercesseur auprès de Dieu: exposons-lui tous nos besoins, ceux de nos parents, de nos élèves et des personnes qui nous sont chères.

Il est notre modèle: méditons souvent ses vertus, et surtout efforçons-nous de les pratiquer.

Il est le guide des personnes qui veulent marcher dans les voies intérieures: demandons-lui la grâce de devenir des hommes d'oraison et de sacrifice, de saints religieux.

Il est le patron de la jeunesse: prions-le de nous communiquer son esprit pour diriger nos élèves, de nous apprendre à les aimer comme il aimait Jésus, et de nous obtenir toutes les vertus qui font le bon maître.

Puisque saint Joseph a tant de titres à notre amour, à notre imitation, à nos hommages, ne laissons passer aucun jour sans lui payer quelque tribut d'amour.